

HISTOIRE DE TIMBRES : LES SANS ET LES PAS SANS CHARNIERES

Peut-être la connaissez-vous ? Je ne résiste pas au plaisir de vous raconter l'anecdote suivante, lue dans la "Revue postale" : "Lors d'une bourse fréquentée récemment avec un ami, voilà qu'un monsieur extrêmement sympathique, gentil et tiré à quatre épingles, se présente à notre table en demandant si nous pouvons lui procurer certaines séries belges en neuf avec charnières. Nous lui racontons toute l'histoire traditionnel-

(suite page 6)

le concernant les charnières, vous savez : les classiques, les séries d'avant-guerre, d'après-guerre, les divers prix.... Il nous écoute très attentivement, donnant même l'impression d'entendre toute cette philosophie du marché, pour la première fois.

- Oui mais, nous dit-il, c'est que j'ai le problème suivant. Etant pensionné depuis peu, j'ai arrêté de collectionner moi-même et j'ai partagé ma collection entre mes deux filles. Et comme, dans ma collection, j'avais les deux, j'ai offert à l'une tous les timbres avec charnières et à l'autre tous les timbres sans charnière. Donc, lors d'un anniversaire, du nouvel-ami ou de l'une ou l'autre petite fête, il faut que je continue à affirmer dans le même contexte à l'une et à l'autre et c'est pour cela que je cherche la même série, deux fois, mais une fois sans et une fois avec charnière !

"Nous répondons : Dommage, cher Monsieur, mais nous n'avons pas ces séries avec charnières (les années 50 et 60)".

"Et le monsieur : - Et pouvez-vous me donner ces séries deux fois en neuf sans charnières ?"

- Bien sûr, Monsieur.

- Eh bien, donnez-moi toutes ces séries deux fois. Je possède chez moi une petite boîte, dans le fond d'un tiroir, avec des charnières. Je les mettrai moi-même pour l'autre fille".

Qu'en dites-vous ?